



Budget **2017**

Le 6 décembre 2016
Seul le texte prononcé fait foi.



Quatre années de choix stratégiques

NOUS PRÉSENTONS UN BUDGET QUI ILLUSTRE BIEN LES CHANGEMENTS RÉALISÉS DEPUIS 2013

Je suis très heureux de présenter le budget 2017 de la Ville de Gatineau aux citoyennes et aux citoyens de notre ville. Après trois budgets adoptés par ce conseil municipal et un autre qui devrait être adopté ce soir, je suis très fier des changements fondamentaux apportés à nos façons de faire depuis novembre 2013. Vous me permettrez de profiter du budget 2017 pour dresser le bilan des travaux de ce conseil au plan financier et budgétaire.

Après avoir mis en commun nos programmes électoraux et nous être entendus sur les grandes priorités du mandat, nous avons fait une longue liste de choix budgétaires stratégiques, resserré nos priorités en matière de maintien des infrastructures, réduit la liste de projets en cours et adopté un plan de réalisation précis à propos duquel nous avons commencé à rendre des comptes dès l'an dernier.

Cette façon de faire nous permet de répondre à une lacune importante identifiée dans le rapport Raymond Chabot Grant Thornton de janvier 2013, c'est-à-dire le manque d'orientations claires, manque qui coûtait à la Ville entre quatre et cinq millions de dollars par année.

Ce conseil aura clairement laissé son empreinte, autant dans le choix des investissements eux-mêmes que dans les changements apportés aux façons de faire, et je suis très satisfait de la plus grande rigueur qui caractérise maintenant le processus budgétaire. C'est d'ailleurs la première fois cette année que nous sommes en mesure de comparer notre taux de réalisation des projets d'investissements pour le maintien des infrastructures à celui de l'année précédente. Il en va de même pour nos projets de développement pour toute la ville et pour le plan de diversification des revenus. Nous avons clarifié les priorités, les échéanciers et les responsabilités de chacun, ce qui nous permet désormais de rendre des comptes annuellement.

Permettez-moi de saluer l'excellente contribution de toutes celles et de tous ceux qui, au sein de l'administration municipale, ont contribué de près ou de loin à ce long processus. Les discussions ont été nombreuses et, tout au long de la préparation de ce budget, nous avons pu compter sur le professionnalisme et l'efficacité de nos employés, et ce, à tous les niveaux de l'organisation.

Je veux aussi remercier tous les élus qui ont consacré beaucoup de temps à la préparation du budget 2017, notamment ceux qui ont œuvré au comité exécutif, au Comité des immobilisations et du budget ainsi qu'à la Commission de révision des dépenses et des services.

C'est ce précieux travail de collaboration qui nous permet aujourd'hui de présenter aux Gatinoises et aux Gatinois un budget qui illustre bien les changements réalisés depuis 2013.

Transparence

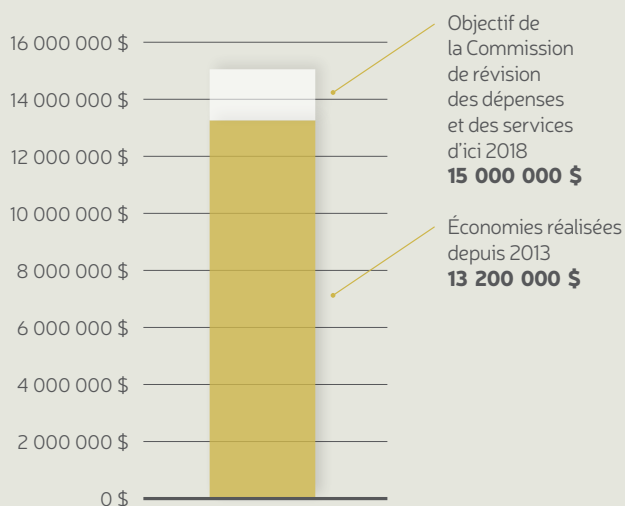
À notre arrivée en 2013, Gatineau était déjà parmi les villes les plus transparentes au Québec. Depuis 2014, les séances du conseil municipal qui sont télédiffusées en direct sont aussi webdiffusées en direct. Par ailleurs, les ordres du jour et les documents associés aux présentations sont maintenant rendus disponibles plus rapidement.

Nous avons aussi innové l'an dernier en rendant public un outil de vulgarisation des enjeux. Cette année nous franchissons une autre étape avec l'outil « *Budget perspective citoyenne* », un microsite qui permet de connaître, pour chaque adresse civique résidentielle, les montants réels affectés à chacun des services municipaux reliés à cette adresse. Il y a déjà eu plusieurs milliers de visites sur le site et j'encourage les intéressés à aller y faire cet exercice très pédagogique.

DEPUIS 2013,
LES TRAVAUX ONT
DÉJÀ PERMIS DE
LIBÉRER 13,2 MILLIONS
DE DOLLARS,
CE QUI NOUS DONNE
CONFIANCE QUE
NOTRE OBJECTIF
SERA ATTEINT.

La Commission de révision des dépenses et des services

Encore cette année, la semaine d'étude du budget s'est amorcée par un bilan des travaux de la Commission de révision des dépenses et des services qui poursuit son examen des coûts, de la performance organisationnelle et de l'offre de services de la Ville. Son objectif est de dégager des économies récurrentes de 15 millions de dollars annuellement d'ici 2018. Depuis 2013, les travaux ont déjà permis de libérer 13,2 millions de dollars, ce qui nous donne confiance que notre objectif sera atteint.



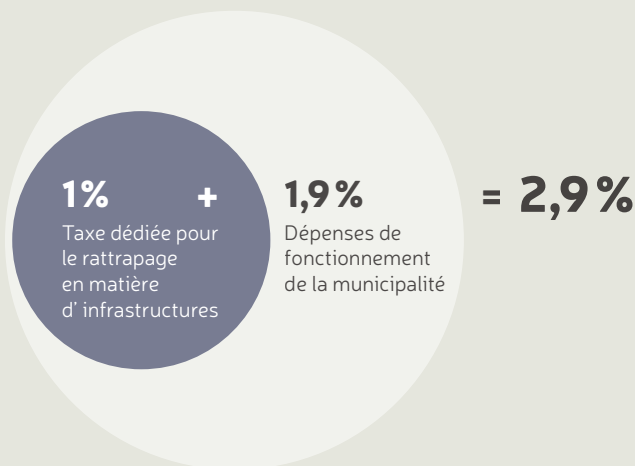
Je suis fier de la démarche que nous avons choisie pour parvenir à nos fins. Plutôt que d'y aller avec des coupes aveugles, nous progressons service par service, en réfléchissant à des façons de devenir plus efficaces, de mieux travailler. Nos employés sont au cœur de la démarche et je les remercie de leur engagement et leur professionnalisme. Ensemble, nous générons des économies durables.

Les citoyennes et les citoyens de Gatineau peuvent être assurés que l'argent public est dépensé avec rigueur.

Les revenus

Encore une fois cette année, l'augmentation de taxes est fidèle à notre plan financier à long terme. Nous taxons une première tranche de 1,9 % pour maintenir nos services, puis une deuxième tranche de 1 % pour faire le nécessaire rattrapage en matière d'infrastructures. Cette deuxième tranche est entièrement consacrée aux infrastructures et sera appliquée pour une sixième année en 2017. Créée en 2012, cette taxe dédiée aux infrastructures nous a permis d'investir à ce jour 56 millions de dollars auxquels s'ajouteront 25,2 millions de dollars en 2017.

Cette année, la hausse de taxe sera donc de 2,9 %, ce qui équivaut à 75 \$ pour un compte de taxes résidentielles médian (valeur foncière de 237 700 \$). Les taxes foncières représenteront en 2017 un peu plus de 87 % des recettes de la Ville de Gatineau.



Plan de diversification des revenus

Dans le but de réduire notre dépendance à l'impôt foncier et de limiter les augmentations de taxes, j'ai proposé l'an dernier un plan de diversification des revenus. Il s'agit d'un plan ambitieux et plusieurs dossiers d'envergure sont portés en collaboration avec l'Union des municipalités du Québec et avec d'autres villes.

Il faut souligner plusieurs gains importants faits par les villes depuis trois ans :

- Adoption d'une « clause Gatineau », une première historique, par laquelle le gouvernement reconnaît et encadre l'imposition des frais de croissance. Il s'agit d'un outil d'écofiscalité moderne et indispensable pour diminuer la pression sur les contribuables. Un nouveau règlement est en préparation et sera en vigueur d'ici l'été.

- Adoption d'une politique d'allégement réglementaire pour réduire les coûts de la bureaucratie entre Québec et les villes. Pour Gatineau, ce sont quelque 74 000 heures, soit l'équivalent de 41 employés à temps plein, qui sont consacrées annuellement à rendre des comptes à Québec.
- Adoption d'une politique de cran d'arrêt pour limiter toutes nouvelles mesures gouvernementales qui augmentent les dépenses des villes (p. ex. : nouvelles normes).
- Augmentation des remboursements tenant lieu de taxes de près d'un million de dollars à terme (2019), et reconnaissance par le gouvernement du Québec du fait qu'il devra éventuellement payer 100 % de ses taxes, ce qui constituera un revenu annuel additionnel de 4,2 M\$ pour Gatineau.
- Amélioration du rapport de force des villes en matière de relations de travail.
- Plus grande équité dans la gestion des régimes de retraite.

D'ici la fin de l'année, cette liste de gains devrait s'allonger. Toutes les demandes de notre plan de diversification des revenus ont été incluses dans les propositions de l'UMQ. Nous attendons maintenant le dépôt du projet de loi sur l'autonomie des villes.

Une dette sous contrôle

Tous les indicateurs appropriés nous indiquent que notre dette est saine. Elle est estimée à 563,8 millions de dollars en 2016 et devrait être en baisse pour une troisième année consécutive de 6,0 millions de dollars en 2017. Le service de la dette ne représente plus en 2017 que 11 % de nos dépenses, alors qu'il en représentait 23 % au moment de la fusion municipale.

Gatineau continue de gérer sa dette de façon prudente. Gatineau l'utilise comme une hypothèque sur des infrastructures dont nous bénéficierons longtemps et non pas comme une carte de crédit pour payer les dépenses courantes.

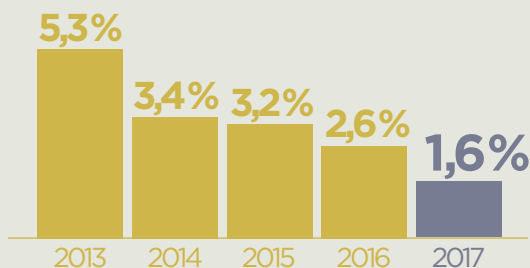
De plus, Gatineau paie plus de 60 % de ses infrastructures en argent comptant, un pourcentage inégalé dans les autres grandes villes du Québec. Cette façon de faire témoigne encore une fois de la rigueur de nos processus et de notre administration, et de notre respect envers les contribuables de demain.

Les dépenses

Alors qu'en 2013 les dépenses du budget de fonctionnement augmentaient de 5,3 %, nous avons mandaté l'administration de limiter la hausse à 4 % et nous avons revu nos façons de faire. Grâce à nos efforts de rigueur, nous affichons l'an dernier la plus faible hausse de l'histoire de la Ville à 2,6 %, et je suis très fier de vous annoncer qu'en 2017, la hausse des dépenses du budget de fonctionnement par rapport à 2016 est de 1,6 %. Cette statistique démontre bien la prudence et la rigueur qui caractérise notre gestion de la Ville.

Évolution de la hausse des dépenses du budget de fonctionnement

Sans la taxe dédiée



Nous avons pu freiner nos dépenses grâce à plusieurs actions importantes :

- Les démarches de la Commission de révision des dépenses et des services, notamment les 13,2 millions de dollars en gains d'efficacité et en réduction budgétaires.
- À la STO, nous sommes passés d'une hausse de quote-part de 3,5 millions de dollars à une hausse cette année limitée à 2,8 millions de dollars, tout en améliorant nos services.
- Nous avons aussi réduit de moitié les sommes versées à l'Aéroport de Gatineau, tout en augmentant nos efforts pour le relancer.

Tout en poursuivant nos efforts de rigueur, nous avons été en mesure d'investir dans certaines bonifications de service. Ainsi, depuis 2013, nous avons fait plusieurs choix stratégiques. Nous avons :

- Augmenté le financement de la politique du patrimoine, de la politique culturelle, des fêtes et des festivals, de la politique de développement social et du plan d'action pour les aînés;
- Choisi de consacrer près d'un million de dollars par année en achat d'heures pour les infrastructures sportives au complexe Branchaud-Brière, un modèle d'affaire payant pour Gatineau;
- Fait revivre la patinoire du Ruisseau de la Brasserie;
- Développé des partenariats avec l'Université du Québec en Outaouais et l'École nationale d'administration publique;
- Favorisé la création d'ateliers et de résidences d'artistes;
- Mis en place un projet pilote pour augmenter la sécurité et le sentiment de sécurité dans les corridors scolaires;
- Amélioré notre appui aux groupes souhaitant mettre en place des patinoires extérieures;
- Agrandit la bibliothèque Aurélien-Doucet.

Toutes ces initiatives ont fait l'objet d'un examen rigoureux et ont un impact significatif sur la qualité de vie des Gatinoises et des Gatinois.

Infrastructures : poursuivre le rattrapage

Au cours des quatre dernières années, nous avons poursuivi nos investissements massifs dans les infrastructures. Nous avons atteint un record en 2015 avec un total de 171 millions de dollars, et notre moyenne annuelle a augmenté considérablement. Gatineau est une des villes québécoises et canadiennes qui en fait le plus pour combler ce trou énorme :

- Nous avons adopté depuis 2012 une taxe spéciale de 1 % consacrée uniquement aux infrastructures.
- Depuis 2005, 100 % des nouvelles sources de revenus de la Ville ont été consacrés aux infrastructures.
- Depuis 2010, nous avons implanté une réserve cycle de vie pour nos nouvelles infrastructures, de façon à planifier dès la construction l'argent nécessaire pour l'entretien futur. Ce fonds a d'ailleurs été utilisé pour la première fois cette année pour remplacer une pièce à l'usine d'eau potable d'Aylmer.
- Nous adhérons à tous les programmes de subvention susceptibles de nous aider à faire le rattrapage. Depuis la fusion municipale, près de 60 % de l'augmentation de la dette a été utilisée à cette fin.
- Le Service des travaux publics est le seul service municipal dont les budgets sont ajustés automatiquement pour l'aider à s'adapter à l'accroissement des investissements dans nos infrastructures. Tous les autres services municipaux doivent en absorber la croissance municipale.

Ces mesures, toutes tournées vers nos infrastructures, représentent l'essentiel de notre marge de manœuvre fiscale. Mais nous avons aussi changé les façons de faire et fait plusieurs choix stratégiques :

- Nous avons aboli les enveloppes basées sur les secteurs ou les districts électoraux.
- Nous avons mis fin à la pratique du « premier arrivé, premier servi ». Désormais, les investissements sont évalués en fonction des besoins prioritaires, et les directeurs territoriaux sont mis à contribution pour que notre investissement reflète les besoins de la communauté.
- Nous avons établi le principe que les infrastructures destinées à la personne souffrent aussi d'un manque d'investissement problématique et qu'ils devraient bénéficier, de façon générale, de 15 % des enveloppes totales.
- Nous avons doublé les investissements annuels au centre-ville.
- Nous avons investi dans des secteurs permettant d'améliorer la performance de nos services. Par exemple en faisant un rattrapage accéléré dans le renouvellement de notre flotte de véhicules pour que nos employés travaillent avec des véhicules fiables. Nous avons aussi entrepris un rattrapage important en informatique, rattrapage qui nous permettra d'améliorer la performance de tous nos services. Finalement, nous avons commencé une revue de toutes nos propriétés, ce qui sera aussi une source d'économie et de revenus à court terme.

En plus de ces réformes, nous avons aussi annoncé des chantiers importants qui étaient attendus depuis longtemps. D'ici quatre ans, nous referons complètement la rue Notre-Dame (20 millions de dollars), dans le Vieux-Gatineau, et le boulevard Saint-Joseph, dans le secteur de Hull (43 millions de dollars). Nous entreprenons également cette année, un important chantier de 53 millions de dollars sur plusieurs années pour corriger la situation relative à la coloration de l'eau dans plusieurs quartiers, un important enjeu de qualité de vie. En matière de transport actif, soulignons que nous avons doublé les investissements pour en arriver à près de 2 millions de dollars pour le réseau cyclable par année, et plus de 4 millions de dollars de travaux qui sont prévus ou en cours de réalisation. Cette année, nous avons aussi procédé à un bilan de l'avancement de nos projets de développement dans tous les quartiers. Rappelons que ce plan de 67 millions de dollars, comportant des priorités claires et des échéanciers définis, a été adopté en juillet 2015 et que nous nous sommes donnés jusqu'en 2018 pour en compléter la réalisation.

Conclusion

Alors que la fin de notre mandat approche, je suis très fier du bilan de ce conseil qui n'a pas eu peur de s'attaquer à plusieurs dossiers épineux. Depuis 2013, une série de choix stratégiques nous ont permis de raffiner nos façons de faire et d'investir en fonction de nos priorités.

Nos principes rigoureux et la vision d'ensemble du conseil ont guidé nos décisions. Malgré les nombreux défis auxquels nous faisons face, la Ville de Gatineau est en bonne santé financière. La maison est en ordre et Gatineau est promise à un bel avenir.

LA VILLE DE GATINEAU
EST EN BONNE SANTÉ
FINANCIÈRE

Le maire,



Maxime Pedneaud-Jobin